

Monsieur le Président de la République,

Madame la Ministre,

Monsieur l'ambassadeur de Pologne,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les responsables d'associations patriotiques,

Mesdames, Messieurs,

Chères vassivaines, Chers vassivains,

Rien ne prédestinait Vassieux à devenir le village martyr que nous honorons aujourd'hui, en votre présence, Monsieur le Président de la République.

Ils avaient de 18 mois à 91 ans, ils étaient cultivateurs, boulanger, instituteur, hôteliers, boucher, cantonnier, élèves, cafetier, receveur des postes. Ils étaient un village de France de moyenne montagne de la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Leur crime ? Avoir vécu aux côtés et, pour nombre d'entre eux, aidés de valeureux combattants épris de liberté.

Vassieux-en-Vercors, commune « Compagnon de la Libération », La Chapelle en Vercors et Saint-Nizier-du-Moucherotte, communes médaillées de la résistance, la gendarmerie de la Chapelle, seule gendarmerie de France médaillée de la résistance et plus largement le Vercors, ses habitants et ses combattants n'ont jamais douté de la reconnaissance de la nation mais votre présence, Monsieur le Président de la République, aujourd'hui, face à ce martyrologe est un symbole fort et marque une première dont nous mesurons l'importance. Soyez convaincus que nous sommes particulièrement sensibles à ce geste témoignant de la reconnaissance de la nation toute entière et, au nom de tous, je vous remercie de votre présence.

A vous enfants de Vassieux nés avant ou juste après-guerre, à vous descendants des victimes civiles ou combattantes qui avaient grandi dans le souvenir douloureux de ces journées terribles de l'année 44 ou dans le silence assourdissant de vos proches meurtris, cette cérémonie vous est due. C'est la France toute entière, qui est à vos côtés pour vous témoigner de sa reconnaissance et vous entourer de toute son affection.

Aux nouvelles générations et plus particulièrement à nous vassivains, l'honneur fait à notre commune aujourd'hui nous oblige.

Il nous oblige à un indispensable devoir de mémoire car oublier les souffrances du Vercors reviendrait à reconnaître que leur sacrifice fut vain.

Il nous oblige à un devoir d'apaisement et de rassemblement parce que les noms gravés à jamais dans la pierre de ce martyrologe nous rappellent où nous mènent la haine, l'intolérance et l'incapacité à surmonter nos différences et nos différends.

Il nous oblige à un devoir d'exemplarité parce qu'en faisant don de leur vie pour le bien commun, l'engagement des combattants du Vercors fut d'une exemplarité sans faille et sans faiblesse.

Enfin, il nous oblige à un devoir de confiance car qu'elles que puissent être nos difficultés d'aujourd'hui, aussi légitimes soient-elles, reconnaissons que notre village est bien plus beau aujourd'hui qu'il ne le fut au terme de cette tragique année 44.

Enfin, vous les plus jeunes présents ici, retenez qu'un jour le Président de la République est venu à Vassieux, village où certains d'entre vous grandissent, parce que Vassieux fut détruit par la guerre et la folie des hommes. Comprenez que si nous sommes ici réunis c'est pour ne pas oublier et pour éviter que tout cela recommence.

Aujourd'hui, ce sont nous les adultes qui essayons de vous faire vivre dans un monde libre, d'égalité et fraternel. Demain, ce sera votre tour.

Retenez que, quelles que soient nos origines, quelles que soient nos couleurs de peau, quelles que soient nos religions, quelles que soient nos opinions, nous devons vivre ensemble. Nous le devons à la France.

Alors vivez ensemble dans la tolérance, la bienveillance, le respect et la fraternité pour que plus jamais nous n'ayons à graver nos noms sur un martyrologe.